Sidoroff Nicolas

Musicien (au sens large, c'est-à-dire pas uniquement sur scène, ayant aussi des activités de formateur, coopérant avec des cinéastes, des danseurs...) | gouznip@free.fr

Trois exemples de pratiques musicales au crible de l'éducation populaire

Axe 2

Au départ d'expériences musiciennes, nous tenterons d'explorer des apprentissages apparemment "non-strictement musicaux", en s'intéressant aux pratiques qui visent «à soutenir l'exercice politique des citoyens en vue de leur émancipation et de la transformation sociale» (Alexia Morvan, 2011).

Trois situations musicales seront présentées:

- la création collective du répertoire d'un groupe;

- le projet d'une association autour de la mise en valeur en son et lumière d'un lieu dans la vallée verte en Haute-Savoie;

- un projet pédagogique dans le cadre de l'ENM de Villeurbanne où 17 musiciens d'esthétiques différentes s'approprient les manières d'écrire d'Olivier Messiaen.

Pendant des séminaires sur l'éducation populaire entre 1995 et 1996, Luc Carton et des directeurs de MJC ont établi «six balises que l'on peut utiliser comme analyseurs de nos actions du point de vue des rapports entre éducation populaire et démocratie» (1996). Au travers et en parallèle de la présentation des situations musicales, les trois premières «balises» seront travaillées:

- l'implication personnelle comme acteur, ou l'intérêt à l'action et la confiance;

- la production culturelle, ou production de connaissances, de représentations, de sens;

- la modification du mode de développement, ou les questions sur la socio-économie.

Il s'agira de lancer des pistes pour comprendre comment peuvent se mêler les pratiques musicales et les apprentissages cherchant à : énoncer les réalités telles qu'elles sont construites et le monde tel qu'on le perçoit, identifier et instruire rigoureusement les conflits, énoncer la réalité telle qu'on voudrait qu'elle soit. Ces éléments sont issus du modèle d'éducation populaire politique d'Alexia Morvan (2011) avec la distinction entre *réalité* (ce qui est construit) et *monde* (ce qui arrive) de Luc Boltanski (2009).

Ces expériences musiciennes passées au crible de ces «balises» révéleront les influences d'ingrédients (par leur présence ou absence) comme : une démarche d'équipe concertée, une multiplicité de dispositifs, un temps long de recherche, des croisements formel-informel, un cadrage ouvert, les contextes institutionnels, etc. Ces premières conclusions nécessitent des échanges avec d'autres expériences de ce type et une recherche-enquête sur des activités musicales d'éducation populaire, par exemple dans les stages de réalisation.

Nous chercherons à montrer que ces apprentissages "non-strictement musicaux" ne sont pas des «dommages collatéraux» mais 1) qu'ils sont potentiellement présents dans toutes les actions musicales, et 2) que nous pouvons les susciter et les accompagner tout en renforçant l'exigence musicale.